

La Via Campaniensis, s'inscrit dans l'histoire

La Champagne est née de ses chemins !

La campania est par définition un pays ouvert que traverse dès l'époque protohistorique un axe méridien, la route de l'étain descendant des îles Britanniques dans le creuset des bronziers méditerranéens.

C'est par la même route que montent les armées de Rome qui structurent l'espace en fondant des villes et en traçant des voies. Reims et Langres deviennent des carrefours actifs, relayés par Châlons et Troyes. Des communautés chrétiennes s'y installent aux III^e et IV^e siècles. Des premiers pèlerinages s'organisent sur les tombes des saints protecteurs, saint Remi, saint Memmie, saint Loup...

C'est à partir du Xe siècle que les sources font état des premiers pèlerinages internationaux avec la *via Francigena* allant de Cantorbéry à Rome et du passage de quelques jacquets.

Cette époque voit aussi la création des principautés, taillées aux marges du royaume par de grands seigneurs ambitieux. La famille des Thibaudiens rassemble sous son commandement, Meaux, Château-Thierry, Provins, Sézanne, Troyes, Bar-sur-Aube, grâce à d'habiles mariages et à l'opportune disparition de collatéraux. Ceux qui deviennent au XII^e siècle les comtes de Champagne comprennent que faute d'homogénéité naturelle et culturelle, l'unification de ces domaines passe par le dynamisme économique. L'exploitation des grands courants d'échanges crée des pôles d'attraction capables de structurer le territoire le long d'un axe. Thibaud II (1125 - 52), en particulier, tire partie avec intelligence de l'accélération du commerce entre la Méditerranée et les Pays-Bas, les pôles les plus actifs de l'Europe, pour concentrer en Champagne méridionale les grands rendez-vous d'affaires.

Mais l'homme ne vit pas que de profit. À quoi bon gagner ce monde, si c'est pour perdre le chemin du royaume des cieux, le seul qui vaille. Il y a des endroits où le ciel se rapproche de la Terre, Jérusalem, Rome, Compostelle. Très fidèles à l'appel de la croisade, les Champenois ne manquent pas d'aller vénérer l'Apôtre en Galice.

En 1199, le Comte Thibaud III épouse Blanche de Navarre. En 1234 leur fils, Thibaud IV, hérite de ce royaume pyrénéen et est couronné à Pampelune. Ces liens renforcent encore l'attraction de Santiago. On en mesure l'impact par les dédicaces et l'iconographie encore conservée dans les églises, de l'Aube en particulier, où le matamore pourfend les infidèles.

Il n'est pas facile d'identifier les anciens chemins de Saint-Jacques, si loin du but ; ceux-ci sont innombrables et convergent au fur et à mesure même de la descente vers le Sud. Toujours est-il que la Champagne, par sa position de carrefour et la densité de ses maisons religieuses, apparaît comme un passage obligé pour qui vient du Nord et de l'Est de l'Europe, marchands et pèlerins s'y retrouvent côte à côte, à l'aller et au retour, la prudence conseillant de se regrouper. Ajoutons que moines et chanoines ont développé sur les coteaux d'Hautvillers à Clairvaux, les vignes qui apportent le réconfort, réjouissent le cœur de l'homme et valent bien un détour.

Bonne route à ceux qui, aujourd'hui, font vivre dans la région une tradition millénaire

Patrick DEMOUY,

Professeur d'histoire médiévale à l'université de Reims